

Une responsabilité économique, mais devant qui ?

Méditation sur un métier économique mal vu au temps de Jésus, les agents fiscaux

Auteur : Jean-Pierre Thévenaz, pasteur

Lectures : Psaume 118,10-26 / 1^e aux Corinthiens 4,3-7 / **Evangelie de Marc 2,13-17**

Chants : Recueil Alleluia 46-06 et 35-20, par exemple.

Jésus intervient comme soignant et se déclare médecin, et il ose s'approcher de ces " malades " que sont aux yeux de tous les agents fiscaux des occupants romains (péagers, publicains sont leurs titres de fonction; collecteurs d'impôts si l'on y voit l'imposition du commerce, et non des particuliers).

Il y a diverses façons d'être un agent économique responsable et vigilant, à l'époque de Jésus comme aujourd'hui. Jésus veut une vigilance guérissante, pas une simple précaution prudente. Le débat de cet automne, en vue du vote du 29 novembre, ce sera la responsabilité légale des multinationales suisses dans leurs activités à l'étranger. Récemment à la radio, une entreprise se déclarait vigilante - mais sur quoi? La crise sanitaire aussi nous a appris la prudence: mais s'agit-il juste d'éviter des risques, des menaces ?

Jésus annonce bien davantage : l'efficacité du règne paternel du Dieu d'Israël, plus pleine et plus grande que celle du règne impérial des Romains. Au responsable d'une agence fiscale romaine nommé Lévi (un bon juif, donc !), il lance : " Suis-moi ! ", " Viens avec moi ". Deviendra-t-il alors plus responsable ou moins? Cet appel le délivre de son conflit de responsabilités.

Il avait payé son agence assez cher pour vouloir ensuite en profiter, mais il sentait sans doute très bien être subordonné et responsable devant l'Empire occupant... et vouloir revenir à son peuple et à l'efficacité de son Père. Lévi va donc changer de répondant, mais rester responsable - pourtant sans plus profiter pour son intérêt propre, mal placé. Donc Lévi invite Jésus et ses disciples à un repas chez lui avec ses collègues agents, ce qui déplaît aux fidèles du peuple habitués à être floués par ces agents. Mais Jésus répond qu'il y va pour les soigner !

Soigner en mangeant et buvant avec ces agents, afin de les délivrer de leur conflit de répondants : sont-ils avec l'Empire ou avec le Père? - Ils sont avec un Père qui les délivre de l'Empire et les accepte malgré leur intéressement temporaire à l'impérialisme fiscal. Il y a là un pardon pour cet intérêt mal placé, et le péager se reconnaîtra infidèle et pécheur, mais pardonné. Responsable devant la fausse autorité, et maintenant envers la bonne !

C'est là que les agences administratives et économiques ont à être vigilantes : vont-elles contribuer au projet du Père de l'humanité et aux besoins de tout son peuple ? Ce sont là des engagements autrement responsables que de prélever des taxes... et des intérêts! Finis les intérêts mal placés !

Nos entreprises et administrations ont peine à se reconnaître irresponsables, infidèles, quand leurs intérêts priment sur les protections vitales des gens et des ressources naturelles. Or c'est simplement la loi commune du monde social que de poser de telles bases vitales et de les défendre : ainsi en sera-t-il dans la future loi que veulent nos Œuvres d'entraide et nos Eglises avec leur initiative pour des entreprises responsables, soumise au vote en novembre.

Jésus vient porter un geste de guérison chez les servants de l'Empire : il corrige leur irresponsabilité en soignant les bases vitales du peuple humain, qui est porté par son Père.

L'agent fiscal froid va devenir convivial et chaleureux, le complaisant va devenir compagnon et réconfort. Sa dette lui est remise, et il va se porter responsable, il ne s'imposera plus sur ses compatriotes, mais les accueillera en frère. En voilà un, et d'autres sans doute, que Jésus a guéri !

Vivement la guérison de certains gestionnaires d'entreprises suisses s'imposant au Sud ! C'est une maladie qui se soigne - comme d'autres - par un retour sur soi... Amen.